



projection

PROFESSIONNELS JUNIORS EN ACTION

« Dessine moi une réseau ! »

Compte rendu de la rencontre jeunes professionnels du
28 avril 2010

Date : 28/04/2010

Lieu : Le Pain quotidien, 18, rue des archives, 75004Paris

Animateur : Jean-Hugues Hermant Lagrange (Fondation Veolia)

Intervenante : Aurélie Jehanno (AdP), Camille Al Dabaghy (AJECID), Myriam Launay (Projection)

INTRODUCTION

Projection a initié ses nouveaux partenariats avec l'AdP (Association de Professionnels-Villes en Développement) et l'AJECID (Association des Jeunes Experts pour la Coopération Internationale et le Développement) par une rencontre mensuelle sur les « associations-réseaux ».

Myriam Launay, chargée de mission pour Projection, Aurélie Jehanno, trésorière de l'AdP et Camille Al Dabaghy, Présidente de l'AJECID, y représentaient leurs structures et ont, à partir de leurs expériences associatives, nourri le débat et les échanges...

Après une brève présentation d'Anne-Sophie, de vives discussions se sont engagées avec ces participants.

1- De quoi s'agit-il ?

De plus en plus d'associations se forment en se disant "plate forme d'échanges" ou "réseau". Qu'est-ce que cela signifie? En quoi cela consiste-t-il?

Pour initier la rencontre, trois questions-clé ont été posées aux participants :

- Pourquoi avez-vous intégré un réseau ou pourquoi envisagez-vous de le faire?
- Quelle forme concrète prend votre adhésion à ce(s) réseau(x)?
- Que vous manque-t-il dans ce(s) réseau(x)?

2- Enjeux, problématiques

Une « association-réseau » ne peut pas être uniquement un agrégat d'intérêts particulier. Elle ne serait pas viable. Il semble que l'impulsion première d'adhésion à une « association-réseau » soit souvent motivée par un intérêt spontané (recherche d'informations, notamment d'emploi) et qu'il évolue dans le temps. Pour que les personnes restent dans une association, il faut qu'elles continuent d'y trouver leur compte à moyen ou long terme.

Les jeunes professionnels ont réparti les membres des « associations-réseaux » en deux groupes: les récepteurs, qui sont souvent passifs et « consomment » davantage l'information et les contributeurs, qui sont actifs et moteurs, davantage investis en portant et proposant des activités de l'association.

De manière générale, on entre dans un réseau en tant que récepteur et on y évolue parfois en contributeur. L'évolution peut être liée à la naissance d'une vocation militante (pour défendre une cause) ou à la stimulation intellectuelle ou sociale qu'on en tire.

Certaines associations se prêtent plus à une forme d'investissement qu'à une autre. Le cas de Projection est édifiant de ce point de vue: l'association est le réseau. Son objectif et sa « cause » sont précisément l'échange et le débat.

Echanges et débats entre générations, entre secteurs, entre métiers, entre continents... c'est souvent la complémentarité des profils qui alimente un réseau. Lorsque les antagonismes et les différences sont dépassées pour atteindre un objectif d'efficacité et de qualité, tous les acteurs s'y retrouvent!

Les jeunes professionnels se sont posé la question de leur assiduité dans leur(s) réseau(x), du niveau de responsabilité et d'engagement qu'ils y avaient ou qu'ils sentaient y avoir. De manière générale, il semble qu'on attend de retirer d'un réseau plus que ce qu'on y donne... ce qui alimente parfois la frustration des contributeurs fidèles!

3- Actions et modes d'interventions

Contributeurs et récepteurs ont longuement discuté de leurs quotidiens et préoccupations respectives dans leur vie au sein de leur « association-réseau »: prise de responsabilités, engagement, etc. La question de la cotisation comme garantie d'investissement des membres a également été abordée. Mais au final il semble qu'il n'y ait pas de recette magique et plus un réseau est intéressant dans le fond et vivant et dynamique dans la forme, plus il attire, plus il fonctionne car on a envie de s'y investir.

Pour s'y retrouver et continuer à avoir envie de participer et d'échanger, les jeunes professionnels ont pointé l'importance de l'objectif. De rencontres en articles et en réunions, les membres des réseaux ont besoin de construire. Il faut donc un objet commun clairement identifié à travailler ensemble au fil du temps.

4. Points clés du débat abordés

- Les différents types d'engagements possibles au sein d'une association
- Les frustrations i) côté adhérents, ii) côté membres
- La difficulté d'inscrire les activités sur le long terme
- Les spécificités des différentes associations présentes à la rencontre

CONCLUSION ET PISTES DE REFLEXION

« Le réseau c'est nous ! », telle est la conclusion que les jeunes professionnels ont dressé au terme de la rencontre.

C'est l'envie de partager et l'enthousiasme des membres (récepteurs comme contributeurs), qui sont communicatifs et qui font le réseau. La formalisation de ce dernier en association ne change rien à cette donnée de base et même avec la dimension financière spécifique à certaines associations (cotisations des membres, partenariats financiers, existence de salariés, etc) si les membres cessent de faire vivre le réseau, alors il n'y a plus d'association.

La discussion continue ! <http://www.reseauprojection.org/>

info@reseauprojection.org

Etaient présents à cette rencontre :

- 1- **JEHANNO** Aurélie, SYSTRA/AdP
- 2- **HERMANT-LAGRANGE** Jean-Hugues, Fondation Veolia
- 3- **LAUNAY** Myriam, Projection
- 4- **Al Dabaghy** Camille, AJECID
- 5- **LE BANSAIS** Bruno, Hydroconseil
- 6- **LUCAS** Johann, Droit à l'Energie
- 7- **YANEZ** Rocio, architecte indépendante
- 8- **CRQUI** Laure, -
- 9- **DERRIENIC** Eve, Coordination Sud/AJECID
- 10- **CASENAVE** Laurence, Veolia Eau